

Ils seront avec les antifas dimanche, avec la bénédiction de la Préfecture

écrit par Christine Tasin | 17 juin 2013



Notre manifestation du 22 juin contre le fascisme [interdite](#).

La [manifestation](#) à l'appel de SOS racisme le 23 juin contre le fascisme autorisée.

La première dénonce les agressions dont les antifas sont responsables.

La deuxième prétend que les antifas seraient des victimes à protéger...

Nous avons déjà tout [dit ici](#) sur le deux poids deux mesures, mais ça va mieux en le disant.

Parce que nos gouvernants auront à rendre des comptes.

Parce qu'il faut regarder de près les signatures de l'appel du 23 juin : on y retrouve tous ceux qui, depuis 40 ans, instaurent par la menace, les poursuites en justice, les modifications de notre école et de nos institutions un système totalitaire qui ne dit pas son nom.

On y trouve, entre autres, la Confédération paysanne de Bové, nombre d'associations de banlieues "contre le fascisme" (on ne rit pas), les inévitables vendus que sont les syndicats de l'Éducation nationale qui laissent partir à vau-l'eau l'école pour se consacrer à la diversité, aux clandestins et à la lutte politique -FSU, CGT éducation, SGEN...-, Mrap, PC, PG, SOS Racisme et autres Ras le Front, et, surprise surprise... les auteurs du Mur des Cons, touche finale à ce défilé des traîtres à la République...

Il faut, encore, regarder de près cet appel particulièrement pervers. En effet sous le faux-nez de la dénonciation du fascisme, la "gôche" tout entière ose évoquer le chômage, les fermetures d'entreprises, la pauvreté... elle qui s'est rangée aux côtés de Hollande en 2012, Hollande l'incapable soumis à Bruxelles, Hollande et Bruxelles qui accroissent chaque jour davantage la précarité... Mais à "gôche" on fait feu de tout bois. On est prêt à vendre père et mère pour tuer dans l'oeuf "l'autre", le patriote, celui qui proposerait une solution alternative qui amènerait plus de justice et moins de misère pour les Français.

Ça les embête, les Mélenchoniens qui ont lancé l'appel, qu'une Marine le Pen soit plus crédible que leur apprenti dictateur, ça les embête, les Mélenchoniens qui ont lancé l'appel, qu'une Marine le Pen ait un vrai projet et une haute idée de la France qui séduit de plus en plus de Français.

Alors ils n'hésitent pas à tout mélanger avec la mauvaise foi qui les caractérise, mort d'un antifa lors d'une bagarre qu'il avait provoquée avec ses amis, problèmes sociaux... pour attiser le rejet d'une soi-disant extrême-droite qui n'a pourtant rien à voir avec la mort de Clément Méric.

La gauche qui appelle à manifester dimanche prochain est constituée de charognards prêts à tout, et notamment à susciter la haine, pour garder le pouvoir.

Mais les Français sont de moins en moins aveugles...

Christine Tasin